

ÊTRE CENTRÉ SUR LA PERSONNE

par Sylvie Dreyfus

Cecil H. Patterson (1912-2006), docteur en psychosociologie de l'université de Chicago, fut un ami de John Shlien, qu'il rencontra pendant son service militaire. Il travailla pendant une dizaine d'années dans des entreprises civiles du gouvernement américain avant d'être nommé psychologue au Programme de counselling pour les anciens combattants VA (*Veterans Affairs Counseling Programs*) mis en place l'année précédente par Carl Rogers. Les deux hommes ne se rencontrèrent cependant pas.

Patterson fut ensuite pendant 22 ans professeur de Psychologie du counselling et directeur du Programme de réhabilitation à l'université de l'Illinois. Dans le cadre du Programme Fulbright, il enseigna également à l'université d'Aston, en Grande-Bretagne, et à celle de Hacettepe, en Turquie, où il fit connaître l'Approche centrée sur la personne. Il écrivit de très nombreux articles qui ont été réunis sous sa direction par PCCS Books sous le titre de *Person-Centred Approach and Client-Centred Therapy: Essential Readers*, (2000). De son mariage avec Frances Spano sont nés sept enfants, dont Francine dite Penny, la célèbre psychologue qui enseigne le langage des signes à Koko, le gorille.

L'objectif de cet article est de considérer la tendance à un élargissement ou à une extension de la thérapie centrée sur client, en y introduisant des méthodes et techniques nouvelles ou « innovantes », allant au-delà des conditions nécessaires et suffisantes postulées par Rogers (1957). Il y a également eu des tentatives d'intégrer la thérapie centrée sur le client à d'autres approches, telles que la thérapie jungienne (Purton, 1989). La question de la cohérence de ces ajouts, de ces extensions et de ces perspectives d'intégration avec la philosophie et les hypothèses de base de l'Approche centrée sur la personne est soulevée et discutée.